

COOLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1730 - 7³⁰ F. 6.11.82



Il faut savoir

MARINE Info...

DCCM

RETRAITE MUTUALISTE ANCIENS COMBATTANTS

Le code de la Mutualité accorde, sous certaines conditions, des majorations de rente et des avantages spéciaux aux anciens combattants mutualistes ou à leurs ayants droit.

Les anciens combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie notamment, titulaires du « Titre de reconnaissance de la Nation » ou de la carte du combattant, peuvent se constituer une retraite mutualiste, assortie d'une participation de l'Etat et d'avantages fiscaux.

Cette rente Ancien combattant est cumulable avec toute autre pension civile ou militaire.

La participation de l'Etat s'élève à 25 % de la rente constituée par les versements de l'intéressé à condition que le contrat soit souscrit avant le :

— 31 décembre 1982 pour les titulaires du Titre de reconnaissance de la Nation ;

— 31 décembre 1986 pour les titulaires de la carte du combattant.

Passées ces dates limites, la participation de l'Etat ne sera plus que 12,50 %.

Les cotisations sont déductibles des revenus imposables si la rente annuelle ne dépasse pas un plafond fixé à 3 700 F pour 1982.

La retraite mutualiste perçue est exonérée de l'impôt sur le revenu des personnes physiques.

Pour obtenir le « Titre de reconnaissance de la Nation » ou la carte de combattant (1) il y a lieu de s'adresser à l'Office des anciens combattants du département de résidence.

Une fois muni de l'un de ces deux documents souscrire un contrat auprès des diverses sociétés de type mutualiste, notamment celles qui proposent par ailleurs, en milieu militaire, des contrats d'assurance sur la vie.

(1) Peuvent obtenir la qualité de combattant et la carte de combattant les militaires français et les membres des forces supplétives françaises :

— ayant servi au moins 90 jours dans une unité qualifiée de combattante ;

— ou ayant participé à six actions de combat, ou dont l'unité a connu, durant leur temps de présence, neuf actions de feu ou de combat.

du Commandant Bourdais

SUR la route de Djibouti à Lorient, les quatre jours d'escale du *Commandant Bourdais*, du 27 au 31 octobre à Malaga ont permis à chacun de redécouvrir l'Europe.

Venant après l'austère splendeur de Djibouti, les jardins de l'Alhambra de Grenade ont émerveillé tous ceux qui, après plus d'un an d'océan Indien, avaient oublié le parfum des fleurs.

Retrouver l'Europe en Espagne, c'est retrouver l'histoire, les traces de deux grandes civilisations, mauresque et chrétienne. La cathédrale à laquelle on n'avait pas prêté attention lors des vacances en famille sur la « Costa del Sol » frappe l'imagination par son âge, sa beauté et la quantité de travail qu'elle a dû demander.

Nous avons apprécié le spectacle de la rue, les visages presque familiers, les vêtements oubliés, les vitrines colorées et riches.

Paisante transition entre l'Afrique et la France, Malaga a offert à l'équipage du *Commandant Bourdais* un visage accueillant et un agréable moment de détente.

TELEX

de la Loire

L'ESCALE de la DAMOI à Mascate laissera aux équipages du BSL Loire et des dragueurs *Céphée* et *Alençon* un excellent souvenir.

Mascate était il y a seulement quinze ans un petit port de pêche blotti au fond d'une anse flanquée de collines caillouteuses et calcinées, aujourd'hui une cité moderne avec ses immeubles, ses routes, ses ports, son cortège de grands hôtels et de voitures de luxe — le pétrole est passé par là. Il a métamorphosé ce site stratégique encore dominé par quelques tours en ruines, témoins de cet essor vertigineux.

Les promenades dans la vieille ville fortifiée, le long de la corniche jardinée, à travers les souks parfumés, épicés où les couleurs sont criardes et les marchands silencieux, ont fait apprécier aux équipages cette oasis de béton propre et hospitalière.

Brillant échantillon du monde arabe, avec son tempérament bâtisseur, ses djellabas immaculées, ses khandjars (poignards en argent), ses regards profonds et mystérieux qui sourient aux montagnes les plus arides ou

aux légendes les plus cruelles, signe d'orgueil et de fierté, Mascate a montré aux marins français que le pétrole n'a pas noyé l'Islam.

du Canopus

EN arrivant en Jamaïque, le *Canopus* pensait trouver un pays vivant au rythme du reggae. En fait, Montego Bay nous offrit le spectacle d'une ville plutôt reposante, largement ouverte aux touristes pour la plupart américains. L'escale dans cette station balnéaire du nord-ouest de l'île permit de sentir le contraste que l'on rencontre dans certaines îles des Caraïbes : d'un côté la ville relativement pauvre, de l'autre les hôtels construits en bord de mer et qui s'arrogent les plus jolies plages. Aussi l'équipage a-t-il profité des avantages des deux en flânant dans les rues à la recherche de quelques souvenirs ou en collectionnant les timbres-poste notamment ceux à l'effigie de Bob Marley et en se distrayant le soir dans les endroits animés. L'accueil du maire de la ville, fut très chaleureux lors de la réception à bord du *Canopus* où il fit, en présence de l'ambassadeur et de l'attaché militaire, un discours dont on retiendra le thème de l'amitié franco-jamaïcaine.

Les images les plus caractéristiques de cette escale resteront celles de la population très entreprenante toujours prête à vous rendre un quelconque service.